

GAZETTE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

OU COMPTOIR GÉNÉRAL D'ANNONCES.

Editeur-Propriétaire, J. N. DUQUET, à qui toutes lettres, communications, etc., doivent être adressées franco.

QUÉBEC.

SAMEDI, 30 JUIN 1866.

→ Voir la 4e page pour les dernières nouvelles, prix des marchés, etc.

La St. Jean-Baptiste.

Lundi dernier notre fête nationale a été chômée avec éclat à Québec, et elle a été encore supérieure à la magnifique fête que nous avions eu l'année dernière. C'est une preuve que les efforts qui ont été faits en 1865 pour avoir une belle fête nationale, ont eu pour effet de réveiller et de stimuler le patriotisme trop longtemps endormi dans notre bonne ville de Québec. Aussi, nous avons vu avec plaisir tout le zèle qui a été déployé pour l'organisation de notre fête nationale. Chacun a fait sa part, et le Commissaire-ordonnateur peut-être flatté du concours qu'il a reçu, surtout de la part de M. Guillaume Boivin, qui est un modèle de dévouement pour tout ce qui a nom Canadien-français, et nous sommes heureux de dire que nous pourrions en mentionner un bon nombre d'autres, qui ont fait des sacrifices pécuniaires et de temps pour coopérer à l'embellissement de la fête. Nous devons aussi féliciter la Société de St. Sauveur sur son immense concours, ainsi que la Société des Charpentiers, la Société des Ouvriers, la Cavalerie, les Volontaires, etc.

Nous devons aussi féliciter un grand nombre de marchands, surtout de St. Roch, du faubourg St. Jean, et de la Haute-Ville, qui ont donné comme l'année dernière une preuve de leur véritable amour pour la Société St. Jean-Baptiste, en tenant leurs magasins fermés toute la journée. Avant longtemps nous verrons, du moins nous l'espérons, le jour de notre fête nationale observé comme un jour de fête d'obligation.

La cérémonie religieuse à l'église du faubourg St. Jean a été magnifique comme toujours. Le sermon a été prêché par le Révd. M. Pelletier, professeur de mathématiques au séminaire de Québec.

Le soir il y avait à la Salle Jacques-Cartier, concert et discours patriotiques devant un nombreux auditoire. MM. Jolicœur, M. A. Plamondon et J. P. Rhéaume furent les orateurs.

Nous publions ci-dessous la pièce de vers qui a été composée pour la circonstance, par un de nos poètes canadiens, M. Arthur Cassegrain :

L'Invasion Fénienne.

Pour la Saint-Jean Baptiste de 1866.

Ils viennent, disent-ils, ils sont à la frontière, Ces fameux fénéiens, rangés sous la bannière

Du pétillant Roberts et du bouillant Sweeney. Ils feront, disent-ils, une Nouvelle-Irlande.... Ils ont dit... et leur sang a rougi notre lande, Aux champs de Ridgeway....

Aux armes! fils de Jean-Baptiste, Entendez le canon! Que votre patron vous assiste! Pensez à Carillon....

Ridgeway... ce seul mot resplendissant de gloire, Et premier bulletin donné par la victoire, Retentit tout-à-coup lancé par mille voix. Les fils de Jean-Baptiste ont flairé la bataille.... Ils ont dit: "En avant!" et vite qu'on vous taille Ces nouveaux Iroquois...."

Aux armes! fils de Jean-Baptiste, Levez-vous pleins de foi!... Que votre patron vous assiste! Pensez à Sainte-Foy....

Sainte-Foy, Carillon, derniers cris de vaillance Que nos pères jadis ont jetés pour la France, Qui trahit sans pitié ces enfants généreux.... Nous avons maintenant aussi nous une mère Dans la noble Albion d'nt la loi nous est chère: Egalons nos aïeux!....

Aux armes! fils de Jean-Baptiste, En avant! le cœur gai! Que votre patron vous assiste! Pensez à Chateauguay....

Mais ces fiers fénéiens, qui, prompts comme la foudre Devaient nous envahir et mettre tout en poudre. Où sont donc leurs guerriers, leurs nombreux bataillons?....

En voyant nos soldats paraître dans la plaine Ils ont dit: "Décampons, la place n'est pas saine"... Puis.... montrés les talons....

Rengainez! fils de Jean-Baptiste, Rengainez vos foyers! D'en haut, le patron vous assiste! Et bénit vos lauriers....

Que dis-je? rengainez?... non, braves volontaires, Gardez à vos côtés ces armes salutaires Qu'on suspendait jadis au-dessus du foyer.... Qu'elles soient vos bijoux, vos ornements de fête: Et, quand vous les portez, redressez haut la tête: L'orgueil sied au guerrier!....

L'arme au bras! fils de Jean-Baptiste, Veillez, priez encore!... Que votre patron vous assiste! Gare au serpent qui dort....

ARTHUR CASSEGRAIN.

Québec, 24 juin 1866.

QUI A ÉTÉ LE PREMIER BALENIER.

Cette intéressante question a été souvent discutée. Ce ne sont pas les Bretons, les maîtres de la mer, ni les hardis Danvix, ni les courageux Hollandais, ni les audacieux Norvégiens, mais les Espagnols, les Biscayens et les Basques qui, osèrent les premiers attaquer le Léviathan des hautes mers, vers l'an 1575. Le premier os de baleine qui ait jamais été introduit en Angleterre provenait du naufrage d'un navire Biscayen en 1594, et quand, vers la fin du

16e siècle, les Anglais commencèrent d'abord à équiper des navires baleiniers ils furent obligés de faire venir des Biscayens pour conduire les préparatifs et occuper les principaux postes dans leurs navires.

FORTUNES SOUDAINES.

La prudence, l'habileté et le jugement sont absolument nécessaires pour réussir en affaires. Quelques-uns il est vrai s'enrichissent soudainement, mais cela n'arrive pas et ne peut pas arriver au plus grand nombre. Bonaparte disait une fois: "Je ne conçois pas qu'un marchand puisse acquérir une fortune comme un général gagne une bataille d'un seul coup." Trop souvent de pareilles fortunes s'écroulent soudainement.

ENFANCE D'UN MARCHAND.

"Je me rappelle disait Gédéon Lee, devenu vieux, que dans mon enfance, vivant avec mon oncle, j'étais chargé de soigner et de traire les vaches et plusieurs fois, longtemps avant le jour j'étais forcé de me rendre à ma besogne, par le froid et dans la neige, pieds nus et je trouvais alors que c'était du luxe pour moi que de réchauffer mes pieds glacés sur le pavé que venait d'occuper l'animal que je faisais lever.

VARIÉTÉS.

AVIS A UN JEUNE OUVRIER.

Ainsi que vous l'avez désiré de moi, j'ai mis par écrit les pensées suivantes qui m'ont été utiles, et qui peuvent aussi l'être pour vous, si vous les suivez :

Souvenez-vous que le temps est de l'argent. Celui qui, par son travail, peut gagner dix francs dans un jour, et qui se promène, ou reste oisif, une moitié de la journée, quoiqu'il ne débourse que quinze sous pendant ce temps de promenade ou de repos, ne doit pas faire compte de ce déboursé seulement. Il a réellement dépensé, disons mieux, il a jeté cinq francs de plus.

Souvenez-vous que le crédit est de l'argent. Si un homme me laisse son argent dans les mains après l'échéance de ma dette, il m'en donne l'intérêt, ou tout le produit que je puisse en tirer, pendant le temps qu'il me le laisse. Le bénéfice monte à une somme considérable pour un homme qui a un crédit étendu et solide, et qui en fait un bon usage.

Souvenez-vous que l'argent est d'une nature prolifique. L'argent peut engendrer l'argent; les petits qu'il a faits en font d'autres plus facilement encore, et ainsi de suite. Cinq francs employés en valent six :

employés encore ils en valent sept et vingt centimes, et proportionnellement ainsi jusqu'à cent louis. Plus les placements se multiplient, plus ils se grossissent, et c'est de plus en plus vite que naissent les profits. Celui qui tue une truie pleine en anéantit toute la descendance jusqu'à la millième génération. Celui qui engloutit un écu détruit tout ce que cet écu pouvait produire, et jusqu'à des centaines de francs.

Souvenez-vous qu'une somme de cinquante écus par an peut s'amasser en épargnant guère plus de huit sous par jour. Moyennant cette faible somme, que l'on prodigue journellement sur son temps ou sur sa dépense sans s'en apercevoir, un homme, avec du crédit, a, sur sa seule garantie la possession constante et la jouissance de mille écus à cinq pour cent. Ce capital, mis activement en œuvre par un homme industriel, produit un grand avantage.

Souvenez-vous du proverbe: *Le bon payeur est le maître de la bourse des autres.* Celui qui est connu pour payer avec ponctualité et exactitude à l'échéance promise, en tout temps, en toute occasion, jouir de tout l'argent dont ses amis peuvent disposer, ressource parfois très-utile. Après le travail et l'économie, rien ne contribue plus au succès d'un jeune homme dans le monde, que la ponctualité et la justice dans toute affaire. C'est pourquoi ne gardez jamais l'argent que vous avez emprunté, une heure au delà du moment où vous avez promis de le rendre, de peur qu'une inexactitude ne vous ferme pour toujours la bourse de votre ami.

Les moindres actions sont à observer en fait de crédit. Le bruit de votre marteau, qui, à cinq heures du matin, ou à neuf heures du soir, frappe l'oreille de votre créancier, le rend facile pour six mois de plus; mais s'il vous voit à un billard, s'il entend votre voix à la taverne, lorsque vous devez être à l'ouvrage, il envoie pour son argent dès le lendemain, et le demande avant de le pouvoir toucher tout à la fois. C'est par ces détails que vous montrerez si vos obligations sont présentes à votre pensée; c'est par là que vous acquérez la réputation d'un homme d'ordre aussi bien que d'un honnête homme, et que vous augmenterez encore votre crédit.

Gardez-vous de tomber dans l'erreur de plusieurs de ceux qui ont du crédit, c'est-à-dire de garder comme à vous tout ce que vous possédez, et de vivre en conséquence. Pour prévenir ce faux calcul, tenez, à mesure, un compte exact tant de votre dépense que de votre recette. Si vous prenez d'abord la peine de mentionner jusqu'aux moindres détails, vous en éprouverez de bons effets, vous découvrirez avec quelle étonnante rapidité une addition de menues

St. Louis Hotel,
ST. LOUIS STREET,
UPPER TOWN
QUEBEC.

Russell's Hotel,
PALACE STREET,
UPPER TOWN
QUEBEC.

Hôtel Blanchard
Vis-à-vis l'église de la Basse-Ville.
Cet Hôtel vient d'être réparé à neuf. D'immenses réparations ont été faites par le propriétaire; tout l'ameublement a été renouvelé, et on peut dire que cet hôtel qui a acquis une si haute réputation est dans un état aujourd'hui à donner encore plus de confort aux voyageurs qui visitent cette ville.—Québec, 10 Mai 1866.

London Coffee House,
ESTABLISHED 1815,
SAMUEL LAPRISE & Co., Proprietors,
Opposite Champlain Market, Lower Town Quebec.
→ This Hotel in Second Tv None in the City.
It is convenient to the Grand Trunk Railway Station, the Steamboat Landing, and principal places of business in the Lower Town.

Mountain Hill House.
(CI-DEVANT HOTEL BOURASSA.)
No. 5 Côte de la Basse-Ville.
MM. R. Gluz et Cie., propriétaires
de cette Hôtel depuis l'année dernière ont fait des réparations extraordinaires et on y trouve tout le confort désirable.

Metropolitan Saloon,
Corner of Sault-au-Matelot and St. Paul
Street, Lower Town.
GEORGE MERCIER & Co.
PROPRIETORS.

→ A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

Maison Jacques-Cartier,
MONTREAL.

Cette magnifique Maison qui a l'avantage d'être située sur une des plus belles places de Montréal et au centre des affaires, et d'offrir tout le confort des constructions modernes, vient d'être ouverte au public.
Elle contient 50 chambres garnies dans le dernier goût, outre les chambres publiques, tels que salons pour dames et messieurs.
Cet Hôtel offre donc aux voyageurs tous les avantages et toutes les commodités qu'ils ont droit d'exiger.
La table sera toujours abondamment fournie et le service fait avec la plus scrupuleuse régularité comme avec la plus grande politesse.
Le public en a la garantie dans mes services passés, et en aura la conviction dans ceux que je lui offre pour l'avenir et que je le prie d'accepter.
JOSEPH BELIVEAU.

Quebec Bath House.
FRECHET & LAFORCE.

17 The unrivalled house. 17
Palace Street, Upper Town,
Where there are Bath rooms, restaurant furnished apartments to let, bowling alleys, pigeon-hole, &c., &c. Hair dressing room in the basement, opened daily from SIX A. M. to TWELVE P. M. Meals at all hours. A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

S. Hardy et Marcotte.
Libraires, près de l'église de la Basse-Ville.

On trouvera toujours à cette librairie un magnifique assortiment de livres de prières, de théologie, d'écoles, papeterie, ornements d'église, cloches, fournitures de fabrique, etc.

Librairie religieuse, ancienne et moderne,
GARANT ET TRUDEL,
Importateurs de France, d'Angleterre, de Hollande, de Belgique, d'Allemagne etc. etc.

Ancienne maison de T. H. Hardy,
Rue de la Fabrique, No. 12, près de la Cathédrale; Haute-Ville.
Ornements d'Eglise, Cloches etc. etc.

Librairie de
J. B. Rolland et Fils,
IMPORTATEURS DE PRODUITS FRANÇAIS, BELGES ET ALLEMANDS.
Rue St. Vincent, No. 12 et 14. MONTREAL.

Les relations qui existent entre cette maison et celles de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Angleterre et des Etats-Unis, lui permettent d'exécuter sous le plus court délai possible les commandes qu'on lui confie pour ces différentes places.

→ Livres de prière et d'école, papeterie, littérature, blancs de Cour Supérieure, de Circuit, des Commissaires et d'huissiers; rôles d'évaluation et de partition; parfumerie française et anglaise et une grande variété d'autres objets. En vente à la librairie J. N. DUQUET, près du marché de la Haute-Ville.

Bisset et Fraser,

Nos. 12 et 14, Rue St. Paul.

On trouvera à cet établissement une grande variété de papier à écrire, enveloppes, livres blancs pour comptes, papier gris de toutes les qualités, etc. etc.,

Alex. Buntin et Cie.,

MARCHANDS EN GROS

De Papeterie, fournitures de Bureaux, d'articles pour les relieurs, etc.

AUSSI :

Manufacturiers de Papiers et d'Enveloppes.

No. 196, Rue Saint-Paul, MONTREAL.

Eusèbe Sénécal,

IMPRIMEUR ET EDITEUR DE LIVRES, JOURNAUX, ETC.

Rue Saint-Vincent, Montréal.

Les maisons d'éducation pourront obtenir la nouvelle méthode d'écriture théorique et pratique approuvée par le conseil de l'instruction publique du Bas-Canada, en envoyant leur commande à l'éditeur, Eusèbe Sénécal, ou à la librairie J. N. Duquet, le dépôt général à Québec.

UNE MAGNIFIQUE PHOTOGRAPHIE

DE **St. Roch, avec prières.**

EN vente à la Librairie J. N. Duquet, et chez M. M. Garant et Trudelle, Haute-Ville; Hardy et Marcotte, Basse-Ville; à St. Roch, chez M. Langlois, ci-devant librairie de Mme. Fournier; au faubourg St. Jean, chez M. Tapin et M. J. O. Matte, rue St. Jean.